



## Séjour "Fbl2016" Bayasse (Ubaye) (27 février-5 mars)

par Georges Polian,

photos de Suzanne et Françoise.

Treize gumistes ont passé une petite semaine dans un fort joli coin peu fréquenté du sud de l'Ubaye, lors du dernier épisode de la "Fbl" (fondation Bernard Lesigne pour les ignorants et autres béotiens).

Lieu : Abords nord du Col de la Cayolle (dont nous parcourûmes le versant sud, au départ d'Estenc et du très sympathique gîte d'étape des Louiqs, en février 2011).

Or donc, nous nous retrouvâmes l'après-midi du 27 au hameau de Bayasse (sis à 1800 m ; 20 km au sud de Barcelonnette), au gîte (et boulangerie!) "Les Cordiers" de Cédric et Stéphanie, dans une maison du XVII<sup>ème</sup> siècle. Nous l'avions -fort heureusement- entièrement retenu pour les 13 effbéliens.

Participants (dans le désordre alphabétique) : Françoise C., Suzanne, Mireille, Emmanuelle, Eulalie, Sylvie Ch., trois Michels (Luks, Riebel, Cyncy!), Thierry et Kareen, les organisateurs, Alain Decarreau, Georges P (qui encadrèrent avec Emmanuelle) Groupe un peu hétérogène, fort sympathique, réunissant aussi bien des archéosaures qu'une jovencelle, Eulalie (pas encore 16 ans !), qui s'en est fort bien tirée !

Bayasse : Hameau pittoresque accroché à flanc de montagne, entre 1770 et 1840 mètres, au

terminus d'une petite route, proche de la route du col (dégagée par chasse-neige jusqu'au hameau). Aucun commerçant à part le boulanger. Internet (lent) au gîte, pas de réseau de téléphonie mobile.

Le gîte : Belle vieille maison en bois et maçonnerie ; mais... très sonore. Chambres sans séparations entre elles, ou fort mal isolées (et... en cas de neige avec rafales de vent, gouttières au-dessus de certains plumards). Donc, impératif d'être assez nombreux pour occuper la quasi-totalité des places.

Avec de gentils participants discrets dans leurs ébats et déplacements nocturnes, tout se passa très bien.

Hôtes sympathiques, bonne cuisine à tendance végétarienne, excellents pain et nouilles (également vendus sur le marché de Barcelonnette le samedi matin) ; un peu en contrebass, le "refuge-hôtel" du Mercantour est un vrai hôtel (avec ascenseur!), moderne et plus cher.



*Dans la forêt*

Séjour: Très sympa et agréable en dépit d'une météo souvent mauvaise ou menaçante (une seule journée entière de grand beau, J2, mardi 2 février) et du risque d'avalanche qui s'est baladé en

permanence entre 3 et 4 (5 le samedi du départ). Il fallut choisir des courses sans risques, avec des pentes n'effleurant les 30° fatidiques que sur 2 ou 3 dizaines de mètres, sans trop de hauts versants raides au-dessus ; ce qui est assez facile à trouver dans cette région. Nous sortîmes donc tous les

jours, parfois pour une course modeste et retour au chalet sous la neige, mais bon bol d'air, bonne humeur !

#### Courses projetées/effectuées :

- 1: col de la Cayolle 2326 m
- 2: Tête de l'Aup 2721 m (par lacs de la Braissette ; "le" jour de grand beau!)
- 3: Col Sanguinière 2601 m (½ tour vers 2500 m, mauvais temps)
- 4: Tête Clot des Pastres 2661 m (½ tour vers 2530 m, mauvais temps)
- 5: col des Esbéliousses 2498 m (½ tour à 2300 : mauvais temps)

Incidents : Peu à signaler, mis à part un accrochage évité de justesse entre 2 voitures le jour de l'arrivée, sur la dernière pente bien gelée d'accès au chalet (ah, Zannesu aplatie sur la route, tentant d'enchaîner une roue!).

Amusant : une bonne blague de la météo. Nous avons l'habitude de nous lever (paresseusement?) pour avoir le ptidej à 7 h 45 ; ce qui pouvait en chagriner un ou deux. La veille de la dernière course, l'un de nous déclara que le meilleur et le plus fiable des sites météo (ça existe donc?) prévoyait grand bÔ pour le lendemain matin, puis arrivée du mauvais temps en début d'AM. Il mena donc une vigoureuse campagne de com' et d'agit-prop quasi individuelle (allant même juska pénétrer vespéralement dans la chambre des dam(oisell)es (oh!), pour persuader tout un chacun de la nécessité de se lever pour ptidéjeuner une ½ h plus tôt. Ce qui fut fait. Résultat : le lendemain vers 7 h 45, le gros de la troupe pouvait contempler mélancoliquement le ciel sombre et la brume neigeoteuse qui occultait le paysage. Nous partîmes quand même et fîmes un agréable petit tour. En fait, je soupe sonne ce

propagandiste

d'avoir délibérément fait de l'intox. Esthète, amateur éclairé de sombres estampes japonaises, il voulait nous faire profiter de ce beau paysage...

Le jour du départ, avec 50 cm de neige fraîche (qui continuait à tomber), peu



*Noyade !*



*Pique-nique*

#### Commentaire de Mireille :

*Dans l'intervalle des courses, quelques moments de farniente dans des coussins pufés ou des canapés près du poêle à granulés qui chauffait fort : lecture, jeux de cartes, un jeu de scrabble électronique auquel certaines sont devenues addictes et des rêveries ...*

*Et Apéro ! Chaque jour nos hôtes nous faisaient tester une de leur spécialité, vin de noix ou autres boissons de couleur jaune tendre que nous consommions avec ravissement. A quoi s'ajoutaient les offrandes des chaleureux Effbeliens.*

*Et des jeux de construction, certaines Eulalie Emmanuelle Mireille, pour souhaiter la bienvenue aux skieurs, créèrent un bonhomme de neige qui se plut à ressembler à un bouddha. Même que, notre plus jeune stagiaire, fit de jolis sauts acrobatiques pour impressionner cet impassible.*

après le départ, un chien idiot voulut faire la course et me fit faire une mini-embardée pour l'éviter : résultat, 1 h 1/2 à pelleter comme un malade autour de -et sous- la voiture. Moralité, partez toujours avec un piolet et une bonne pelle dans le coffre !

Le pire : en dépit des injures les plus grossières, le chien s'est assis tranquillement dans la neige à 2 m de moi pendant tout le temps du pelletage. Je crois même qu'il ricanait !

Ah oui, j'allais oublier l'incident le plus grave, pendant une soirée : Une discussion qui démarra sur les altimètres, la dépression en cours, et dériva, mine de rien, sur la loi de décroissance altimétrique de la pression. Cinq ou 6 combattants, après quelques plaies et bosses, abandonnèrent successivement ; sauf trois. On vit ainsi la calme et serviable Sylvie se jeter avec frénésie sur sa tablette (ou son aïe-faune?) dont elle extirpa des infos Thommen et une belle courbe de la pression entre 0 et 10 km (pas trop

linéaire!). Mais les 2 énergumènes n'étaient plus en état de réception. L'un d'eux (GP), menaçant l'autre, brandissait sa loi quasi exponentielle. Et l'autre (Michel L), tel un escrimeur furieux, tentait d'embrocher le 1er avec sa loi quasi linéaire... On vit alors, spectacle stupéfiant, ce Michel, ivre de fureur, se jeter comme un forcené sur l'ordinateur du chalet, et, à coups de poings et d'invectives, en arracher une superbe équation, du genre :

$$P(h) = 1013,5 [(1 - 0,065 - h)^{5,255}] \times \frac{1}{288,15}$$

*[P en hPa, h en mètres]*

Cétipabo? Nous en restâmes pantois. Et alors? Alors les combattants, épuisés, sanguinolents, s'en allèrent s'effondrer sur leurs plumards.

Conclusion : Bien qu'il n'y ait eu guère de "grand ski", cet agréable séjour fut une parenthèse heureuse qui permit d'oublier, le temps d'une semaine, les menaces et fureurs du monde contemporain. En attendant que "le ciel nous tombe sur la tête", nous contemplâmes les belles gorges de la Cayolle et les vastes champs de neige de ces belles montagnes...

Epis Log (pas népérien !) : Tous rentrèrent dans leurs terriers respectifs, en train, (à cheval), en voiture parfois par le chemin des écoliers (Suz?). La semaine suivante, la fine équipe étant rentrée en totalité dans ses terriers je suis resté, seul et solitaire, dans ces Alpes du sud recouvertes d'une nouvelle couche de 50 cm de poudreuse, étincelant au

soleil revenu pour les 5 jours suivants! Grand beau!

- Ce qui me permit de découvrir les jolies petites stations du Sauze de Barcelonnette (1350 m) et de Ste Anne la Condamine (1800 m), quasi désertes en semaine. Du haut des remontées (2410 m à Ste Anne), j'ai pu remonter des vallons immaculés sans voir âme qui vive (crête N des Plastres, 2730 m, etc.). Puis, belles descentes en poudreuse vierge, de 2700 à 1900!



*Longue trace*

#### Potentiel de courses

- Au départ de Baysse : très bon ; aussi bien des petites courses de 6 à 700 m de dénivellée/j que de plus sérieuses, telle que le Mont Pelat (3050 m). Quatre vallons s'ouvrent à proximité du hameau (pour aller vers la Cayolle, 50 m à descendre). On trouve facilement des petites courses à pentes modérées évitant les fatidiques 30° par conditions médiocres (ce qui fut parfait pour ce séjour !).

- Au départ de Ste Anne : Tête de Fin Fond 2872 m (voire même Tête de Crouès 2928 m), L'Arpillon 2693 m, Combe de l'Uvernage et Les Plastres (2778 à 2871 m) ; à prospecter, vallon de Bérard, Pas du Reverdillon, épaule 2984 etc. ; vallon du Parpillon (Tête de Rasinière, etc.?).

A proximité, route du col de Vars, plusieurs belles courses.



*Montée*